

KATE MARCELLIN

HILDA

L'enfant des deux mondes

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042534035

Dépôt légal : septembre 2026

Liste des personnages



Hilda

- Âge : 12 ans
- Origine : Danoise
- Personnalité : Curieuse, courageuse, sensible, à l'écoute du vent.



Itariffe

- Âge : 12 ans
- Origine : Tribu des Étoiles
- Personnalité : Calme, loyal, très intelligent, mystérieux.



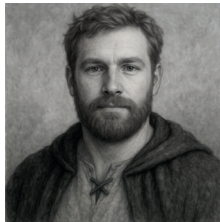
Edwin

- Âge : 12 ans
- Origine : Saxon local
- Personnalité : Courageux, ouvert, fidèle, a envie de comprendre ceux venus d'ailleurs.



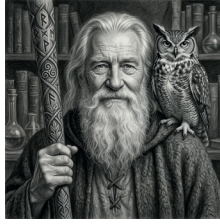
Astrid

- Rôle : Mère de Hilda
- Personnalité : Très intuitive, protectrice, encourage Hilda à écouter le vent.



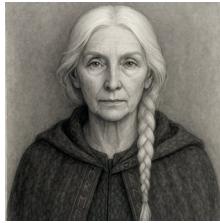
Leif

- Rôle : Père de Hilda
- Personnalité : Calme, pacifique, travailleur, sait garder la tête froide.



Maître Eogan

- Rôle : Vieux druide, professeur
- Personnalité : Sage, drôle, adore les élèves curieux, comprend très vite la différence d'Hilda.



Freydis la Sage

- Rôle : Gardienne du savoir ancien/directrice du cercle des vents/runes
- Personnalité : Très calme, mystérieuse, extrêmement sage. Chaque parole compte.



Ravn

- Rôle : Le corbeau compagnon
- Personnalité : Rusé, protecteur, symbolique.



Heraldur Nocteflamme

- Rôle : Sorcier Maléfique
- Personnalité : Intelligent, calculateur, orgueilleux, manipulateur, calcul froid, mystique.



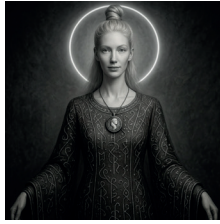
Fenrir

- Rôle : au service du sorcier
- Personnalité : Triste, solitaire, fidèle, compassion pour Hilda, rune qui le soumet au sorcier.



Madame Frade

- Rôle : Professeure référente de la classe de 3^e année et enseigne l'anglais
- Personnalité : calme, observatrice, cultivée sur les peuples et runes, encourage les élèves à comprendre les deux cultures, protectrice.



Mlle Frieda

- Rôle : Professeure de Sciences de l'Énergie, magicienne du souffle et de la lumière
- Personnalité : Mystique, poétique, jamais autoritaire. Encourage chaque élève à explorer sa vraie nature.



Sternval, le Grand

- Rôle : Chef de la tribu des Étoiles et des elfes
Père d'Itariffe, guide spirituel de la tribu
- Personnalité : Respecté par tous, même les corbeaux qui se posent sans crainte sur son trône de branches et d'étoiles.

Prophétie

Écoutez.
Écoutez les racines.
Écoutez le silence ancien.

L'Arbre est vie.
L'Arbre est lien.
L'Arbre est équilibre.

Ce qui est lié ne doit être séparé.
Ce qui est scellé ne doit être brisé.
Ce qui est gardé ne doit être profané.

Que nul ne touche.
Que nul ne déplace.
Que nul ne rompe.

Car si l'équilibre se brise...

Les racines saigneront.
Les branches tomberont.
Le ciel se fermera.

Le vent portera la cendre.
La mer portera le sang.
La terre portera la mort.

Les royaumes vacilleront.
Les royaumes tomberont.
Les royaumes seront oubliés.

Car tout est lié.

La pierre au sol.
La racine dans l'ombre.
La branche dans le ciel.

Brise l'un...
Et tout s'effondre.

L'Arbre voit.
L'Arbre sait.
L'Arbre se souvient.

Et ce qui fut éveillé
Ne peut être rendormi.

Ainsi est la loi.

Ancienne.
Immuable.
Sacrée.

Que nul n'oublie.
Que nul ne défie.
Que nul ne survive à sa rupture.

Écoutez...

Et tremblez.

Prologue

Le vent hurlait entre les pierres dressées, comme un souffle venu d'un autre âge. La nuit semblait plus épaisse ici, presque vivante, comme si l'obscurité elle-même retenait son souffle.

Au centre du cercle, une pierre ancienne se dressait, couverte de marques oubliées. Les runes, à peine visibles, pulsaient faiblement sous la lueur tremblante d'une flamme.

Puis le vent tomba.

Un silence.

Lourd. Profond. Anormal.

Et dans ce silence, une voix s'éleva.

Ni tout à fait humaine... ni tout à fait divine.

Un murmure.

Ou peut-être un souvenir.

« Le jour où le lien ancien se rompra, l'Arbre pleurera... et nul ne se souviendra pourquoi. »

Les mots semblèrent s'inscrire dans l'air lui-même, comme s'ils existaient depuis toujours. Comme s'ils attendaient simplement d'être entendus à nouveau.

La flamme vacilla.

Les runes frémissaient.

Et quelque part, loin sous la terre, quelque chose répondit.

Un battement.

Lent.

Ancien.

Comme un cœur oublié... qui venait de se réveiller.

Le vent reprit, plus froid, plus tranchant.

Et dans l'ombre, invisible, l'équilibre venait d'être effleuré.

Chapitre 1

Tempête et Promesses

Le vent hurlait autour du knörr. Les vagues s'abattaient sur le navire si violemment que l'eau glacée me fouettait le visage.

— Accroche-toi, Hilda ! cria mon père.

Je serrai la rambarde de toutes mes forces. Autour de moi, les marins glissaient sur le pont détrempé. Certains juraient, d'autres priaient les dieux de la mer. Pourtant, mon père avait promis que ce voyage vers le sud serait facile. Avant notre départ, il avait même offert un présent à la déesse Ran pour qu'elle veille sur nous. Pour l'instant, je croyais surtout qu'elle s'amusait de nous !

Cela faisait cinq jours que nous affrontions la tempête. Heureusement, je n'étais pas malade, contrairement à la moitié de l'équipage qui gémissait au pied de la grand-voile multicolore. Pour moi, ce n'était pas la mer qui m'effrayait. Non, c'était ce qui nous attendait.

Mon père avait décidé que nous partirions vivre en Terre des Angles, dans une ville appelée Jorvik. De cet endroit, je ne savais rien. Les scaldes racontaient seulement des aventures de batailles et de guerriers valeureux. Mais moi, je me posais d'autres questions : est-ce que les filles là-bas tissaient aussi leurs robes avec des fils colorés ? Est-ce qu'elles mangeaient du porridge et du poisson fumé comme nous ? Et surtout... accepteraient-elles de devenir mes amies ?

Soudain, un cri couvrit le fracas du vent :

— Terre ! Terre !

Tous se précipitèrent vers l'avant. J'escaladai une caisse pour mieux voir au loin. À travers la brume, j'aperçus une côte sombre et découpée. Une île inconnue. Notre nouvelle maison.

Je filai vers la proue et grimpai sur la tête de dragon sculptée. C'était le meilleur poste d'observation. Le vent fouettait mon visage, s'emmêlait dans mes cheveux. L'air salé et l'écume emplissaient mes narines. Sous moi, la coque craquait et les vagues frappaient le bois de leur rythme sourd : clap... clap... clap...

Je plissai les yeux pour fixer l'horizon. Peu à peu, la brume du matin se dissipa, laissant apparaître la terre. Devant moi se dressaient de hautes falaises blanches, par endroits couvertes d'herbe verte. Elles brillaient sous le soleil comme si quelqu'un avait renversé de la poudre de craie sur la mer. Elles ressemblaient tellement à celles du Danemark, là où j'avais grandi. Finalement, ces Angles n'étaient peut-être pas si différents de nous...

Père m'avait expliqué que nous allions accoster dans une ville appelée Scarborough. Ensuite, nous traverserions de grandes prairies puis de vastes plaines avant d'atteindre York. Beaucoup de ses amis s'étaient déjà installés ici, y bâtissant des villages presque identiques au nôtre. C'étaient des guerriers qui, disait-on, avaient conquis ces terres. Je ne comprenais pas bien comment on pouvait prendre un pays à quelqu'un... Ni pourquoi on le voudrait. La terre est vaste, il devrait y avoir de la place pour tout le monde.

Maman disait que cela relevait des affaires d'adultes, surtout de guerriers, et que je comprendrais plus tard. Mon père, lui, n'était pas un combattant. Il était fermier, un bondi, selon notre tradition. Nous possédions un grand troupeau de moutons et vendions la laine dans les villages voisins comme sur la place de Hedeby. Nous cultivions aussi quelques légumes : chou, rhubarbe, betteraves. Mais depuis trois hivers, presque rien ne poussait plus. Le froid, le gel et la neige avaient ruiné toutes nos récoltes.

Père nous assurait que le climat ici serait moins rude. Je pensais qu'il avait raison. Ce matin-là, même s'il faisait encore frais, le soleil illuminait la craie des falaises et la mer scintillait, couverte de mille étoiles. Des mouettes tournaient au-dessus de nos têtes en poussant de grands cris. J'inspirai profondément cet air vif, heureuse à l'idée de bientôt poser le pied à terre.